

le rapporte dans son testament, il avait reçu par révélation divine cette manière de saluer.

“ Chose merveilleuse et qui tient du miracle : avant d'annoncer cette salutation, François, non encore converti, avait eu une sorte de précurseur qui, allant souvent par les rues d'Assise, saluait en cette manière : “ Paix et bien ! ” Et de même que S. Jean-Bte, héraut du Christ, rentra dans l'ombre lorsque Jésus lui-même commença de prêcher, ainsi cet homme, comme un autre Jean, précéda S. François dans l'annonce de la paix, et disparut aux yeux de tous à l'apparition du Saint.

“ Donc, l'homme de Dieu, François, subitement rempli de l'esprit prophétique, ainsi qu'il avait été prédit, annonça la paix après son précurseur et prêcha le salut. Et beaucoup parmi ceux qui haïssaient également la paix et le salut embrassèrent la paix, de tout leur cœur, par la grâce de Dieu. Eux aussi devinrent des enfants de paix, désireux du salut éternel. Parmi eux un habitant d'Assise au cœur pieux et simple, fut le premier à suivre dévotement l'homme de Dieu. (1 Cél., p. 1, c. 10 ; 3 Comp., c. 8 ; S. Bonav., c. 3.)

Il semble que ce premier disciple se contenta d'imiter S. François, le suivant ainsi d'esprit et de cœur, sans l'accompagner et sans quitter le monde, car S. Bonaventure et les Trois Compagnons de S. François sont unanimes à dire que le frère Bernard fut le premier à s'attacher aux pas du Saint. Le B. Thomas de Célano semble l'indiquer aussi. Écoutons les uns et les autres.

“ Le public commençait à connaître la vérité de la doctrine simple et de la vie du B. François. Quelques hommes commencèrent, deux ans après sa conversion, à être animés de l'esprit de pénitence à la vue des exemples du Saint et, rejetant tout, ils commencèrent à se joindre à lui, portant son habit et menant sa vie. *Le premier de tous fut le frère Bernard*, de sainte mémoire, qui considéra la constance et la ferveur du B. François au service divin, savoir : comment, avec beaucoup de peine, il avait réparé plusieurs églises délabrées, comment il menait une vie dure après avoir vécu délicatement dans le siècle. Tout cela lui toucha le cœur et il prit la résolution de donner tous ses biens aux pauvres et de s'attacher à François par la vie et le vêtement. (3 Comp., c. 8.)

S. Bonaventure dit pareillement que de tous ceux qui vinrent à la suite de S. François, “ le premier fut le Vénérable Bernard qui, participant à la vocation divine, mérita d'être le premier-né du Bienheureux Père et par le temps et par le privilège de la sainteté.” (S. Bonav., c. 3.)